

# Jeu du batey : des élèves de Petit-Bourg dans la peau des Guadeloupéens précolombiens

ÉCRIT PAR [LECOURRIERDEGUADELOUPE.COM](http://LECOURRIERDEGUADELOUPE.COM) / CÉLIA ALBÉRI

25 novembre 2023



Les élèves de l'école Graines de génie de Petit-Bourg en visite au Musée Edgar Clerc au Moule se sont initiés au jeu du batey ce 22 novembre. L'expérience s'inscrit dans le cadre de la 32e édition de la fête de la science qui se déroule jusqu'au 27 novembre en Guadeloupe. Sous le thème sport et sciences, l'activité physique est à l'honneur.

Le musée dédié aux Amérindiens a programmé la découverte de ce jeu de balle car il était populaire chez les Guadeloupéens précolombiens et plus généralement les habitants des îles qui le jouaient dans les Antilles et jusque sur le continent, au Mexique, avec plusieurs variantes.

Les règles originelles, réservées à des athlètes, ont été adaptées. Dans les jardins du musée, à l'ombre des arbres géants et petits palmistes, deux équipes se renvoient la balle uniquement avec les coudes, les genoux ou les hanches, et tentent de la faire passer dans les anneaux en hauteur.

À chaque réussite, un point est marqué. La balle représente le soleil dans sa course céleste et ne doit donc pas tomber à terre, sous peine de provoquer un cataclysme ! En 2023, l'équipe qui laisse tomber la balle perd la main et rend la balle à l'équipe adverse.





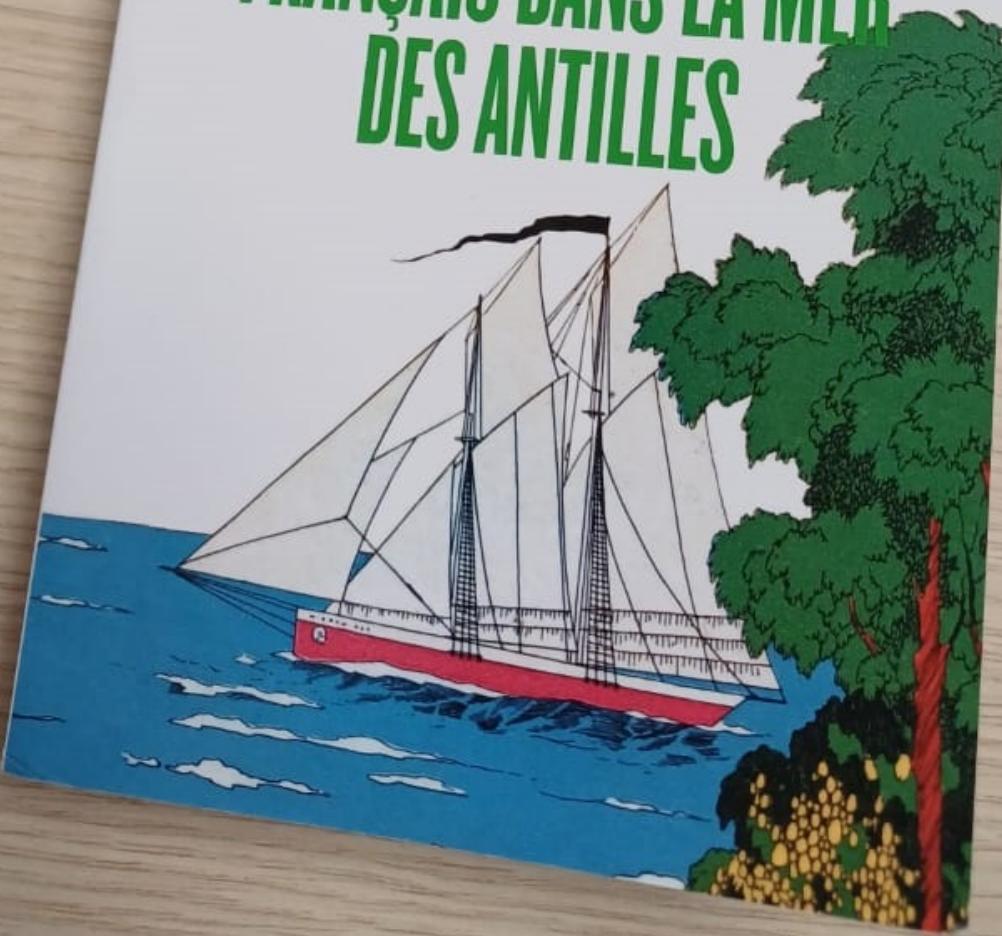
Les élèves de l'école Graines de génie de Petit-Bourg en visite au Musée Edgar Clerc au Moule se sont initiés au jeu du batey ce 22 novembre.  
Photo : FB Les amis du Musée Edgar Clerc

« Aucun élément archéologique lié au jeu n'a pour l'instant été découvert sur les sites amérindiens des Petites Antilles. Notre seule connaissance vient de la description qu'en fait l'auteur anonyme du manuscrit de la bibliothèque de Carpentras, qui vécut parmi les Kalinagos de la Martinique entre 1619 et 1620 à la suite au naufrage de son navire, et assista à un jeu de balle (appelé jeu de paume chez les Français de l'époque) » explique Susana Guimaraes, conservatrice du musée départemental Edgar Clerc.

Cette source historiographique est considérée comme particulièrement fiable puisqu'antérieure à la période coloniale et aux récits de propagande qu'elle a favorisés.

PETITE  
BIBLIO  
PAYOT  
VOYAGEURS

PRÉSENTÉ PAR  
**JEAN-PIERRE MOREAU**  
**UN FLIBUSTIER**  
**FRANÇAIS DANS LA MER**  
**DES ANTILLES**



dormait pour éviter oisiveté, aussi ou ils dorment ou boivent, car ils ne s'assoient point qu'ils n'aient toujours un *coy* près d'eux plein de vin.

*Du jeu de paume de la façon des sauvages*

Mais puisqu'ils jouent à la paume, il faut dire comment et en quelle posture. Premièrement, il faut savoir qu'en l'île de la Martinique, il y a d'une certaine gomme qui ne se trouve aux autres îles, laquelle mêlée avec du coton fait comme une paume, grosse comme les deux poings, et bondit assez haut, et lorsqu'ils veulent commencer ils se mettent autant d'un côté que de l'autre, trois contre trois, quatre contre quatre, jusqu'à neuf ou dix de chaque côté, et sont loin les uns des autres d'environ 25 ou 30 pas, et lorsqu'ils veulent commencer à jouer, celui qui sert

prend une paume dans la main et la jette sur le moi en ipa-  
ava en-  
gno des  
voy ibes  
deu soit,  
pot avec  
et uasi  
la f qui  
en ace,  
la es\*.  
coi ipre  
Or une  
br: n'est  
tel s ils  
po prin-  
se oué,  
cip sang  
qu' m , ainsi se guérissent et empêchent qu'à

l'avenir elle  
cette coutu  
du corps c  
qu'on sach  
croie pas  
quelques-u  
assez long  
os de leur  
sée et tran  
couplant c  
compagnie  
près. Cet  
est d'un a  
moins fâc  
gnés, et e  
se découv  
Dès que  
tout rien  
Voilà  
hommes  
d'icelles  
lors qu'  
veillée.  
se vont  
cuire la  
et aprè  
souven  
de ma  
comm  
du cot  
font à  
parlé  
avec  
grain  
basse  
pouil  
de le



Le manuscrit original du plus vieux récit complet de flibustier aux Antilles rédigé par l'anonyme de Carpentras, ici examiné en avril 2019 par le conservateur Jean-François Delmas, est exposé dans la nouvelle bibliothèque-musée Inguimbertine à Carpentras (Vaucluse). Photo : Le DL / Christophe Agostinis

Maeva Colonneau, médiatrice culturelle au musée d'archéologie précolombienne rapporte que l'institution « *dispose d'objets qui ont été modelés en pierre, à partir d'objets qui permettent de jouer au batey* ». Cette initiation au jeu du batey avec des collégiens est une prémissse, « *c'est une première en vue de préparer l'exposition de l'année prochaine dans le cadre des jeux olympiques [de 2024 NDLR]* » annonce Madame Guimaraes.

« Quel est le lien entre la fête de la science et le jeu du Batey ? » interroge une internaute crédule. La connaissance de ces activités sportives ne nous est parvenue que grâce à la science... archéologique. Basée sur l'étude de vestiges matériels et historiographiques, cette discipline qui permet d'étudier l'être humain au cours des siècles, est le parent pauvre des politiques culturels et patrimoniales. En 1978, au Mexique l'anthropologue

Ted Leyenaar mettait en garde contre le danger d'extinction des oulémas (l'une des versions du jeu du Batey) : *“Il m'est apparu clairement que si les oulémas disparaissaient, nous perdrions le sport le plus ancien de la planète”*.

Dans un quartier du nord de Mexico en septembre 2019, des hommes disputent une partie de “ulama”, un jeu de balle préhispanique, assimilable au jeu de batey. Il fait son retour dans la capitale mexicaine 500 ans après son apogée.

L'édition 2023 de la fête de la science est marrainée par Agnès Crochemar-Galou, docteur en pharmacie et ancienne joueuse de volleyball. Le village des Sciences se tient au sein de l'université à Fouillole à Pointe-à-Pitre. 30 événements sont répertoriés dans l'archipel du 20 au 27 novembre, sous la coordination de l'Archipel des sciences.